



# LA FEUILLE DE L'AMICALE



des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTEREAU"

34, chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 267

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Décembre 2025

## 1: Portes ouvertes

Rédacteur : André BOSSIÈRE

Comme chaque année les Portes ouvertes de Nantes Terre Atlantique accueilleront les potentiels futurs élèves, apprentis et étudiants.

Les dates sont les suivantes :

- **vendredi 23 janvier 2026 de 17h à 20h\***
- **samedi 24 janvier 2026 de 9h à 13h**
- **samedi 7 mars 2026 de 9h à 13h**

\*A Jules Rieffel uniquement

A une période où l'emploi vert ne s'est jamais aussi bien porté en terme d'offres, croire le métier en plein essor pourrait être le cas mais il faut toutefois nuancer un peu. Si les offres sont là, les candidats formés ne sont pas toujours au rendez-vous !

Selon Laurent Bizot président de l'Union Nationale des Entreprises de Paysage (UNEP) « *Les chiffres 2024 témoignent d'un secteur solide, créateur de valeur et d'emplois, mais aussi d'un levier de transformation durable des territoires. Le paysage est désormais reconnu comme une composante essentielle des politiques de transition écologique* ».

La filière paysagiste française a enregistré en 10 ans une croissance de 60% (source UNEP) pour atteindre 8,5 milliards de chiffre d'affaires en 2024.

Portée par une demande croissante de nature et de mieux vivre, la filière (140 300 actifs) a investi 640 millions d'euros cette année et créé 8 100 emplois en 2 ans. (source Ouest France du 22/11/2025)

En analysant toutes les données il est remarqué que ce sont les particuliers qui tirent le marché vers le haut (+49%) loin devant les entreprises privées (25,5%) et les marchés publics (24,5%). Des chiffres qui vont certainement évoluer car les collectivités peinent à trouver des personnels formés et ont recours aux entreprises privées pour entretenir leurs espaces verts.

Le constat de la difficulté à recruter n'est pas fait uniquement dans les collectivités, les entreprises galèrent aussi pour trouver du personnel permanent. Les recrutés ne présentent pas tous une motivation pour le métier ! Le constat est éloquent : 54% des entreprises peinent à recruter dans un secteur qui compte 81% de salariés en CDI et 95% à temps plein.

Comme il faut bien un coupable à un problème, c'est encore une fois la formation qui trinque !

A lire certaines chroniques sérieuses écrites par des sommités connues et reconnues, les écoles n'ont ni suivi, ni accompagné la marche des entreprises et les évolutions du métier. Faut-il rappeler que dans les Conseils d'Administration des Établissements scolaires siègent des professionnels qui ont voie au chapitre pour exprimer les souhaits de la profession. Le problème se situerait plus haut dans les ministères où sont élaborés les programmes dits « référentiels ».

Ainsi sont couramment soulignés le manque de pratique dans le cursus de formation, les difficultés à enseigner et former en stage lorsqu'il s'agit d'intervenir sur ou avec des machines outils, les contraintes sécuritaires avec la responsabilité des entreprises en cas de problème, le dilettantisme de certains stagiaires, bref, rien n'est simple pour avoir des jeunes bien formés et motivés par le métier à la fin de leur cursus scolaire.

Un métier de passion disait-on ? C'est encore le cas pour certains qui nous le prouvent tous les jours par leurs réussites exemplaires, mais les choses devront bouger pour retrouver l'attrait de la profession. La terre sera toujours aussi basse, la pluie présente, le froid en hiver aussi, et le soleil en été,... L'Horticulture est et restera un métier physique même si la mécanisation de la profession avance à grand pas pour rendre les tâches pénibles moins rudes. Les entreprises investissent beaucoup sur ce créneau pénibilité et c'est tant mieux !

Parmi les griefs celui de la formation qui ne suit pas l'évolution du métier et de sa diversité, loin du simple entretien de jardins, elle occulterait que les métiers du paysage couvrent aussi la végétalisation du Bâti (toits et murs), le génie écologique, les soins techniques aux arbres, etc.

Pourtant un large spectre des possibilités est couvert et il en a découlé des formations adaptées avec les CS (Certificats de Spécialisation) délivrés par certaines écoles :

- CS Arrosage intégré
- CS Arboriste élagueur
- CS Constructions paysagères
- CS Gestion des arbres d'ornement
- CS Maintenance des terrains de sports et de loisirs
- CS Jardinier de golf et entretien de sols sportifs engazonnés
- etc.

## 2: Améliorer le cadre de vie

La place de la nature en ville augmente, ses bienfaits sont reconnus au delà d'être un moyen d'embellissement de nos cadres de vie, c'est aussi un volet santé qui est mis en avant. L'UNEP dévoile les résultats d'une étude inédite menée par le cabinet Asterès dont l'objectif était : évaluer la création de valeur via les bienfaits sanitaires et environnementaux des espaces verts urbains en France.

L'étude révèle ainsi que les espaces de nature en ville ont évité 275 000 pathologies et sauvé 22 000 vies en 2023, soit 60 vies par jour. Les arbres urbains français ont stocké plus de 20 Millions de tonnes de CO<sub>2</sub> en 2023, soit l'équivalent de plus de deux fois les émissions annuelles de CO<sub>2</sub> du secteur résidentiel en France, générant un impact positif non négligeable sur la qualité de l'air.

Les activités économiques dans une ville ne sont pas neutres en terme d'impact environnemental pour ce volet « métiers verts » c'est factuel : l'impact est positif pour la santé des urbains allant bien au delà de l'aspect confort avec les îlots de fraîcheur prônés actuellement pour pallier aux surchauffes de nos villes en été.

Pour l'UNEP, l'étude du cabinet Asterès objective les bénéfices concrets des espaces naturels pour l'ensemble de la population française, et pointe du doigt l'urgence à accélérer la végétalisation utile et pérenne des villes, au profit de la qualité de vie des citoyens.

Donc, du travail en perspective dans une filière d'avenir ! Avec un métier où à contrario de beaucoup (un bâtiment par exemple qui est au top le jour de son inauguration et va parfois mal vieillir) ce que le paysagiste réalise ne fait que grandir et s'embellir avec les années. Quel plaisir de revoir 20 ans après des arbres que l'on a planté, un jardin que l'on a dessiné, de voir concrètement ce que l'on avait imaginé et vendu au client sur papier des années auparavant !

Et pour faire ce travail, il faut évidemment des jardiniers paysagistes, des botanistes, des producteurs horticoles, des techniciens en agriculture biologique urbaine, des bureaux d'études, des protecteurs de la biodiversité, de la faune et de la flore, des écologues, bref des amoureux de la nature passionnés pour ces métiers en constante évolution aptes à faciliter demain la transition écologique, à donner du sens à ce qui est produit.

## 3: Départ

Après Jérôme Poureau et Régis Hervouet qui ont fait valoir leur droit à une retraite bien méritée, c'est une pièce maîtresse du Lycée du Grand Blottereau qui va quitter son poste. Danielle Delaunay part pour de nouvelles aventures que toute l'équipe de l'Amicale lui souhaite formidables, une retraite là aussi bien méritée après tant d'années passées au poste de secrétaire administrative du Grand Blottereau. Une disponibilité remarquable, toujours le sourire même lors des moments de surcharge de travail, toujours partante

pour donner un coup de main, rarement ménagée au quotidien.

Danielle, l'Amicale te remercie pour toutes ces années de relations professionnelles agréables voire amicales. Nous te souhaitons le meilleur et plein de projets pour les années à venir, prend surtout bien soin de toi et profites en longtemps un maximum !

## 4: Visite Camerounaise au GB

Accompagnés dans la région et à Nantes Terre Atlantique par Florent Dyonisis chargé de mission développement durable à NTA, Antoine MBida Directeur du Centre de Coopération Cameroun-France 3 CF de Yaoundé et Jean Marc Ébodé Tassi, Chef traditionnel du village d'Ayos Okola, et contrôleur des finances publiques au ministère de la décentralisation à Yaoundé, ont pu visiter les serres d'agronomie tropicales du Grand Blottereau. Visite réalisée avec l'aimable autorisation de Cédric Enyenge Essombe ingénieur de la direction Nature et Jardins.

Les commentaires avisés et très professionnels de Magali Rouillard ont rendu cette visite très sympathique, il est vrai que toute cette formation horticole et botanique autrefois en lien étroit avec les colonies avait de quoi interroger nos invités. Un petit rappel historique a permis de bien situer dans le temps, le contexte, les conditions de l'époque et le pourquoi de l'utilité de ces serres et du musée colonial.



Passionnante histoire qui n'a pas laissé nos hôtes indifférents, ni le fait de voir des plantes qui vivent depuis plus de 100 ans dans un pot de terre cuite minuscule au regard du développement normal dans leur pays du végétal en question. Connaisseurs des plantes du continent africain ils ont échangé avec Magali de manière très intéressante. Quelques graines rapportées directement du Cameroun ont été remises pour une mise en culture prochaine.

La veille une soirée interculturelle organisée et fort bien pilotée par des élèves écoresponsables de Jules Rieffel avait dressé le tableau du Cameroun côté productions agricoles et projets futurs dans le cadre des parcours de stagiaires en Afrique centrale. Le jeu des questions réponses s'est prolongé au delà des horaires impartis traduisant la qualité des échanges.

## 5: Fin d'année 2025

*Toute l'équipe de l'Amicale vous souhaite de bonnes vacances de Noël, d'excellentes fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous en 2026 !*